

VOYAGE AUX INDES ORIENTALES ET A LA CHINE,

Fait par ordre du Roi, depuis 1774 jusqu'en 1781:

DANS lequel on traite des Mœurs, de la Religion, des Sciences & des Arts des Indiens, des Chinois, des Pégouins & des Madégaſſes; ſuivi d'Observations ſur le Cap de Bonne-Eſpérance, les Iſles de France & de Bourbon, les Maldives, Ceylan, Malacca, les Philippines & les Moluques, & de Recherches ſur l'Histoire Naturelle de ces Pays.

Par M. SONNERAT, Commiſſaire de la Marine, Naturaliſte Penſionnaire du Roi, Corrépondant de ſon Cabinet & de l'Académie Royale des Sciences de Paris, Membre de celle de Lyon.

TOME TROISIEME.



A PARIS,

Chez { l'Auteur, rue S. André-des-Arts, vis-à-vis la rue de l'Éperon,
maison de M. Ménissier, Marchand d'étoffes de ſoie.
FROULLÉ, Libraire, pont Notre-Dame.
NYON, rue du Jardinier.
BARROIS, le jeune, rue du Hurepoix.

M. DCC. LXXXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



VOYAGE
AUX INDES ORIENTALES
ET A LA CHINE.



SUITE DU QUATRIÈME LIVRE.



CHAPITRE V.

DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

C'EST en 1652 que les Hollandais commencèrent à s'établir sur ce promontoire ; mais craignant que leurs travaux ne fussent infructueux , ils ne cherchèrent à s'y natu-

Tome III.
VOYAGE

A

fente dans son ouvrage est si défectueuse , qu'il est presque impossible de le reconnoître.

Le *Protea argentea* ou arbre d'argent est le seul arbre naturel du pays , & le seul que la nature ait placé jusqu'à cent lieues dans les terres : tous ces chênes , ces peupliers , ces marronniers & ces noyers qui forment des allées que nous admirons , sont venus des climats européens , & y ont dégénéré.

Cette contrée produit les animaux les plus rares : on y trouve des caméléopards ou giraffes , des boucs fauteurs , des zébrés , des rhinocéros à deux cornes , des buffles de la plus grande espèce , dont la base des cornes est d'un poids énorme , des lions , des tigres , des éléphants , des élans , des coudouks , des loups , des chats sauvages , des petits boucs , dont les cornes sont faites en vis de pressoir , des cerfs , des gazelles , des hippopotames , des phoques connus vulgairement sous le nom de loups marins , & différentes espèces d'oiseaux de la plus grande beauté , dont la

plupart n'ont été décrits par aucun voyageur.

La côte est fort poissonneuse & abondante en coquillages, de même qu'en plantes marines.

Les Hottentots, voisins du cap, se sont familiarisés avec les Hollandais; ils élèvent des troupeaux qui font presque toute leur richesse, & leur en vendent une partie. Leur principale nourriture consiste en mouton boucané; ils le mangent en guise de pain avec d'autres viandes fraîches, & quelquefois ils lui substituent un petit oignon farineux, qui, lorsqu'il est cuit sur la braise, a le goût de la châtaigne, ce qui lui a fait donner le nom *de pain des Hottentots*.

Ces peuples sont encore très-peu connus; ils n'ont ni prêtres, ni temples, ni Dieux, ni savans. On fait seulement qu'ils s'assemblent dans les nouvelles Lunes, pour danser toute la nuit; mais il n'est pas décidé que ce soit par esprit de religion: cependant ils ont un mauvais génie qu'ils reconnoissent dans

ce petit insecte que nous appellons *Mante* ; quelques-uns se coupent superstitieusement la jointure des doigts dans leur enfance, s'imaginant qu'après cette opération, le mauvais génie ne peut plus rien sur eux.

Ils ont des mœurs très-douces ; accoutumés à l'indépendance , la servitude les fatigue , & leur devient insupportable. Si quelqu'un d'entre eux va servir chez les Hollandais en qualité de domestique, dès qu'il a gagné quelque chose, il quitte son habit & retourne au sein de sa famille. Le tablier fabuleux qu'on prête à leurs femmes, & qu'on dit leur avoir été donné par la nature, n'a point de réalité ; il est vrai qu'on apperçoit dans certaines une excroissance des nimphes qui quelquefois pend de six pouces , mais c'est un phénomène particulier dont on ne peut pas faire une règle générale.

C'est un des peuples les plus intéressans à connoître. *M. Gordon*, Commandant des troupes au Cap , vient de faire successivement trois voyages dans les terres ; on lui

8 VOYAGE AUX INDES

devra non - seulement la connoissance du pays & du peuple qui l'habite, mais encore celle de quantité de plantes, & de plusieurs animaux inconnus qu'il a étudiés & décrits en bon observateur.

